

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

M-15350

1813

LETTRE,

A MONSIEUR

LE

CARDINAL,

BURLESQUE.



A PARIS,

M. DC. XLIX.



LETTRE

A MONSIEUR

LE

CARDINAL

DE VALENTIGNEY



A PARIS

AN DE MDCCLXXII

5



LETTRE,

A MONSIEVR.

LE CARDINAL,

BVRLESQVE.



ONSEIGNEVR, Monsieur, ou Sieur Iules,

Je serois des plus ridicules,
 Si i'entreprendois auiourd'huy
 De parler de vous comme autruy.
 Quoy qu'on permette ou qu'on ordonne,
 Iules, ie ne suis pas *personne*
 A suiure vn sentiment commun,
 Et railler de vous ny d'aucun.
 Je laisse agir la populace,
 Qui le voudra faire le fassé:
 Je n'en dis mot, car aussi bien
 Ce procedé n'est pas chrestien.
 Et puis cinq cens Lettres escrites,
 Qui ne sont rien que des redites,
 Ne me laisseroient pas de quoy
 Faire quelque chose de moy.
 Je le ferois, à le bien dire,
 Que copier & que transcrire,
 Et n'aurois pas de ce costé,
 La gloire d'auoir inuenté.
 Donc, si ie produis quelque chose,
 En ces Carmes que ie compose,

Cen'est que pour me diuertir,
 Ou, pour mieux parler, compatir
 A tous les maux où nostre France
 Se trouue depuis vostre absence;
 Car si nous vous tenions icy,
 Nous aurions nos Iustes aussi.

Helas ! depuis vostre sortie,
 Toute la ioye est amortie !
 On n'entend plus parler de Bal,
 Et, dans le temps du Carnauai,
 Les Canons & les Moufquetades
 Ont pris la place des Aubades,
 Et l'on chante, *Que les Amours*
Sont effroyez par les Tambours.

C'est la
 chanson
 qui court.

S'il nous auoit esté facile
 De vous tenir en cette ville,
 Enuiron deuers ce bon temps,
 Nous aurions esté plus contens,
 Le Bourgeois eust quitté le Casque,
 On eust vû la Canaille en masque
 Se resiouir, (& comme on dit)
 Crier, *Il a chié au liét.*

Mais, hélas ! quoy qu'il en püst estre,
 Vous n'avez point voulu paroistre,
 Ayant preferé Sainct Germain
 A Paris que croyez sans pain.
 Ce qui, pourtant, n'est qu'une baye,
 Car le Seigneur de la Boulaye,
 Ce grand Gassion de Conuoy,
 Nous amene tousiours dequoy
 Nous garentir de la famine,
 Soit bœufs, soit moutons, soit farine,
 Cochons & d'autres bestiaux,
 Auoine, foin pour nos cheuaux,
 Enfin, le gaillard ne fort gueres,
 Qu'avecque ses Portes cocheres,

Il ne

Il ne reuienne du danger
 Pour nous donner de quoy manger.
 Mais tout cela, quoy qu'on en die,
 N'est pas pour faire longue vie,
 Et ie crains fort que le Blocus
 Ne mette à sec tous nos escus:
 Car Blocus est vn Capitaine
 Qui nous donne bien de la peine,
 Et qui, sans se mouuoir d'un lieu,
 En peut bien faire iurer Dieu.

C'est vn mal que vostre Eminence
 Nous fait souffrir par son absence,
 Vous deuriez estre, en ce besoin,
 Vn peu plus pres, ou, bien plus loin.
 Outre, qu'en ce temps difficile
 Personne n'a ny Croix ny pile;
 Les riches sont bien empeschez,
 Sils ont des biens, ils sont cachez:
 Les Marchans ferment leur boutique,
 Les Procureurs sont sans pratique,
 Les Patissiers, pour le Douzain,
 Au lieu de gateaux font du pain.
 Les Vendeurs de vieille ferraille,
 Les Crieurs d'huistrés à l'écaille.
 Les apprentifs & les plus gueux,
 Ne sont pas les plus mal-heureux.
 Car, n'ayant aucun exereice,
 D'abord, comm'en titre d'office,
 Eux & Messieurs les Crocheteurs
 Se sont tous faits Colle-porteurs;
 Et, si tost que le iour commence,
 Crient, sans mettre d'Eminence,
Voicy l' Arrest de Mazarin,
Voicy l' Arrest de Mascarin.
La Lettre du Cavalier George,
 (Sile nom n'est vray, l'on le forge,)

6
Puis, Voicy le Courier François
Arriué la septiesme fois :
Voicy la France mal regie,
Puis, vostre genealogie :
La Lettre au Prince de Condé,
Qui vous a si bien secondé :
Après, Maximes autentiques
Tant Morales que Politiques :
Remonstrances du Parlement,
Qui ont faites fort doctement :
Item, La Lettre Circulaire,
A qui vous seruez de matiere :
Lettre de Consolation
A Madame de Chastillon :
Bref, tout au long de la iournée
Chacun, comme vne ame d'année,
S'en va criant par-cy par-là
Et vers, & prose, & cætera,
Il n'importe pas sous quel titre,
Car c'est vous seul que l'on chapitre,
Et, sous d'autre noms, quelquefois
On vous donne dessus les doigts.
De dire par quelle esperance,
D'honneur, de gain, ou de vengeance,
Les bons & les mauuais Auteurs
Donnent matiere aux Imprimeurs.
C'est ce que ie ne puis bien dire :
Je sçay bien qu'on en voit escrire
Quelques-vns par ressentiment,
Et d'autres par émolument ;
Et, comme chacun veut repaistre,
Le valet qui n'a plus de maistre,
Ne voit point de plus prompt mestier,
Que de debiter le cahier,
Ou bien, dans la faim qui les presse
Combatre pour Sainte Gonesse :

Il n'est pas iusques à Iodelet,
 Qui n'ait en main le pistolet.
 Ayant adioint à sa Cabale
 Les gens de la Troupe Royale:
 Si bien qu'eux tous iusqu'aux Portiers,
 Ont cuirasse, & sont Cavaliers
 Tesmoignant bien mieux leur courage
 En personne, qu'en personnage.

Chacun va cherchant son salut,
 Diuerfement au mesme but,
 Car vostre Troupe Theatine,
 qui fait vœu d'estre peu mutine,
 Ne croyant point de seureté
 En nostre Ville & Viconté,
 A fait flandre, & dans des cachetes
 A ferré les Marionettes,
 Qu'elle faisoit voir cy-deuant
 Dans les derniers iours de l'Auent;
 Voulant cette Troupe nouvelle,
 Aller se reioindre à Briguelle,
 Iusqu'à tant que, dans ce quartier,
 Soit en partie, ou tout entier,
 Vous reueniez prendre seance
 Au Palais de vostre Eminence,
 Pourueu que vous vouliez chercher
 Des lits afin de vous coucher:
 Car, pour ne vous y point attendre,
 Ces iours passez on a fait vendre
 Vostre precieux demeurant,
 Et vos meubles Au plus offrant,
 Exceptés la Bibliotheque,
 Qui demeure pour hypotheque
 A tous les sçauans de Paris,
 Qui n'estoient point vos fauoris:
 Encor qu'en bonne conscience
 Ils meritent bien récompense,

Les Theatins ou-
 tre la predication
 qu'ils faisoient cet
 Aduent denier, en
 Italien, voulant
 émouoir l'as-
 semblée par les
 yeux, aussi bien
 que par les oreil-
 les, faisoient pare-
 stre des petits per-
 sonnages, pareils
 à ceux qu'on voit
 passer au dessus
 de l'Horloge du
 Marché neuf,
 quand les heures
 sonnent: pour
 représenter quel-
 que Histoire
 Sainte. Ce qui
 tenoit plus de l'ar-
 tifice de l'Italian,
 que de la deuo-
 tion du François.

Estant certain que la pluspart
 Ont mis maints deniers au hazard,
 Soit en Liure, ou These, ou Peinture,
 Afin d'estre en bonne posture,
 Et d'obtenir assurement
 quelque notable appointment:
 Auoit Benefices ou Charges:
 Mais vous n'estes pas des plus larges:
 Et ie croy bien que ces messieurs
 Peuvent chercher fortune ailleurs,
 S'ils ne l'ont desia toute faite:
 Car ie voy que vostre retraite
 Va vous oster tout le moyen
 De iamais leur faire du bien,
 Que par vostre retraite mesme,
 Qui leur feroit vn bien extreme:
 Car vous les pouuez obliger
 Allant au pays Estranger.
 Ie sçay bien que cela vous peine,
 Mais vostre repugnance est vaine:
 En vain cherchez vous des detours,
 Il faut partir auant trois iours.
 Ne fondez point vostre esperance
 Sur l'effet de la CONFERENCE,
 Ou bien sur la facilité
 De quelqu'honeste Deputé:
 A moins que le peuple ne parle,
 Que maistre Iean & maistre Charle,
 Maistre Pierre & maistre Bastien,
 N'ayent dit, *Ie le voulons bien,*
 Ce n'est pas encor chose faite;
 Encor faudroit-il que Perrette
 Dame Lubine & Dame Alis
 Vous pussent souffrir à Paris,
 Et prissent vostre affaire à tasche,
 Comm'au quartier de S. Eustache,

Elles

9
Elle firent pour leur CVRE,
qui depuis leur est demeuré.

Ha! que s'il m'eust esté facile,
quand vous estiez en cette ville,
De vous aborder quelque fois,
Et vous parler de viue voix,
Vous seriez encore à vostre aise,
Et n'aurez point fait des fadaize,
Pourueu que mes petits auis
Eussent par vous esté suiuis.

Mais il nous estoit impossible,
Vous estiez tousiours inuisible,
Et l'on pouuoit mettre en escrit
Dessus vostre porte, *Cy git;*

Cependant qu'en vostre Antichambre
Où fumoit le Iasmin & l'Ambre,
L'Intendant, & le Cordon bleu,
Pestoiient ensemble auprès du feu,

Sçachant bien que pour toute affaire,
Soit importante, ou necessaire,
Vous teniez en main le cornet,

Ou railliez dans le Cabinet,
Auec Bautru, Lopes & d'autres,

qui sont bien d'aussi bons apostres,
Et deux Singes sur vos genous,
qui dansoient par fois avec vous.

Cen'est pas viure à nostre mode,
Le François a d'autre methode,

Et vous n'aurez pas fait tant mal
D'imiter le feu Cardinal,

Dont le discours & le visage
Gagnoient le cœur du plus sauuage,
Donnant au monde tour a tour

Vne audience chaque iour.
Vous deuiés imiter cet homme,
Et ioindre l'adresse de Rome



A la science qu'il auoit
 De Politique & d'homme adroit.
 Comme vous auiez la puissance,
 Et de deniers grande abondance,
 Vous pouuiez finir nos langueurs;
 Et, par la Paix gagner les cœurs.
 Elle n'estoit que trop facile,
 Grace au genereux Longueuile,
 Si vous n'auiez point trauersé
 Ce qu'il auoit bien commencé.

Voila ce qu'il vous falloit faire,
 Pour estre long temps necessaire.
 Sur tout il se falloit garder,
 Sans vn peu trop se hazarder,
 De toucher aux Cours Souueraines,
 qui pour la pluspart sont hautaines,
 Et sanglent vn homme tout net.
 Par Arrest de six cens dix-sept,
 Et de Ianuier, en cette année,
 Où l'on vous l'abelle donnée,
 Voila que c'est de s'ingerer
 Aux affaire de l'Estranger.
 Excusez, lules, ie vous prie,
 Si, d'vne plume si hardie,
 Je semble au iourd'huy vous parler:
 Je ne scaurois dissimuler,
 Je dis icy ce que ie pense,
 Non par esprit de médifance:
 Mais bien, par le dépit que i'ay,
 que vous n'auiez point ménagé
 Cet honneur que vous auiez, d'estre
 Aussi puissant que nostre Maistre,
 Faire de nouveaux Reglements,
 Disposer des Gouvernemens,
 Conferer tous les Benefices,
 Créer, supprimer des Offices,

Bref, de faire, selon vos vœux,
 Les hommes grands ou mal'heureux.
 Tant s'en faut que ie vous accuse,
 J'ay tousiours fait parler ma Muse
 Avec des termes de respect,
 Si que ie crains d'estre suspect,
 Et besoin est que ie m'explique
 Selon l'air de la Voix publique.
 Pourquoi vous traitterois- ie mal?
 Vous estes vn grand Cardinal,
 Vn homme de haute entreprise,
 Vingt fois Abbé, Prince d'Eglise,
 Quoy que ne soyez *in Sacris*,
 N'ayant Ordres donnez ny pris.
 Et n'ayant point de Caractere,
 Non plus que l'art du Ministère.
 Il est vray qu'en ce dernier point,
 Cher Iules, vous ne sçavez point
 La science ny la pratique
 Du gouvernement Politique.
 Je vous en parle franchement,
 Et chacun dit communément
 que si, par le Conseil d'un autre,
 Loin de faire suivre le vostre,
 Vous vous fussiez pû contenter
 D'obeyr & d'executer,
 Vous auriez tousiours fait merueille,
 Tesmoins l'action non pareille
 que vous fistes près de Casal:
 On n'a iamais rien fait d'égal.
 Il faut que tout chacun l'auouë,
 Et qu'en passant ie vous en louë.
 Sans contredit, ce coup fut beau,
 Mais ce fut vn coup de Chapeau;
 Depuis, sans se faire de feste,
 Il falloit faire vn coup de Teste,

Ou fuir les degrez les plus hauts
 Peur de faire voir vos défauts,
 Pour le moins, si ce vous fut force
 De prendre à cette douce amorce,
 L'entends, l'honneur de dominer,
 Il s'y falloit mieux gouverner.
 Il falloit estre fauorable,
 Doux, humain, Visible, traictable,
 N'auoit aucune passion;
 Abolir la proscription,
 Ne causer la mort à personne,
 (Pour le moins à la Barillonne.)
 Ce n'est pas tout que s'esleuer,
 L'esprit est à se conseruer.
 Vous connoissez bien qu'elle peines
 Vous font Pier' Encises & Vincennes,
 Vous en connoissez le hazard,
 Mais Iules, c'est vn peu trop tard.
 Il faut, maintenant, faire gille,
 Vous en retourner en Sicile,
 Et soit aujourd'huy, soit demain,
 Fuir, pour iamais, de S. Germain.
 Il ne faut point que l'on differe,
 Cét Arrest, ou doux ou feure,
 Est tout prest à s'executer,
 Et si ne voulez vous haster,
 Je crains bien fort, que chez vos niepces
 Ne portiez pas toutes vos pieces,
 Et ne partiez de S. Germain
 Vn peu leger de quelque grain.
 Je sçay fort bien, ne vous déplaise;
 Qu'aujourd'huy vous seriez bien aise,
 Si l'on vous venoit asseurer,
 Qu'icy vous pouuez demeurer
 Dans le calme & parmy la gloire.
 Mais, comme vous auez memoire,

Je veux vser avec raison,
De la mesme comparaison,
Qu'au point des affaires troublées,
Vous fistes, sur nos Assemblées,
Parlant à Monsieur Boucqueual.

Or ça, Monsieur le Cardinal,
Parlons en saine conscience,
Et souffrez avec patience,
Ce raisonnement Delicat :

Vous portez des Glands au Rabat;

Si, d'autorité Souueraine,

Le Roy, ie ne dis pas la Reyne,

Alloit dire, Le vous defends

De plus iamais porter des glands.

Je veux qu'il ne soit point blasnable

De s'orner de chose semblable,

Mais si le Roy le defendoit,

En conscience auriez vous droit

D'en porter malgré sa defense?

Cela presse vostre Eminence.

Or venez ça, Respondez nous:

Tout de bon, en porteriez-vous?

Non; vous n'en auriez point enuie,

Vous n'en auriez de vostre vie,

Et, sans vous enquerir, pourquoy?

Vous voudriez obeyr au Roy.

Ainsi, le Roy, dont la prudence

Met toutes choses en balance,

Par Arrest de son Parlement,

Vous enioint, sans retardement,

De quitter la France, & sur peine

D'encourir l'excés de sa haine;

Pourquoy, donc, ne partez-vous pas?

Et qui peut retenir vos pas?

Est-ce point, que vous voudriez dire,

Que nostre Prince a moins d'Empire

Le Card. Ma-
zarin ayant ap-
pris que l'union
des Cours Souue-
raines, pourroit
ruiner l'on autho-
rité, tafcha d'at-
tirer les plus forts
des Compagnies.
Et voulant vnious
persuader à M.
de Boucqueual,
Doyen du Grand
Conseil, que les
Assemblées n'e-
stoient point per-
mises, il se seruit
de la Comparai-
son des glands, &c
luy dit en ces mes-
mes termes. Ve-
nez ça Monsieur
de Boucqueual,
vous portez des
glands. Si le Roy
vous defendoit
d'en porter, vous
feroit-il permis
d'en auoir apres
sa defense? Res-
pondez, dit-il, il
cela vous presse.
Or ie dis de mes-
me, puis que le
Roy vous defend
de vous assem-
bler, pourquoy
&c.

Cette compa-
raison seruit dès
le lendemain de
matiere à tous les
Rieurs.

Sur les hommes hauts & puiffans,
 Que sur leurs colets & leurs glands;
 Non, non; fans tarder dauantage,
 Allez, partez, pliez bagage,
 Crainte que Monsieur de Beaufort
 Ne vous enuoye vn passeport,
 Pour aller iusqu'en l'autre monde,
 Malgré le bras qui vous seconde;
 Car ny nos Generaux, ny luy,
 Ne vous donneront point d'appuy.
 Puis qu'ils veulent, par leur vaillance,
 Restablir nostre pauvre France
 Dans son ancienne liberté,
 Vous n'estes pas en seureté.
 N'attendez pas que nos villages
 Soient reduits aux derniers pillages,
 Et fuffise que Charenton
 Vous couste le grand Chastillon.
 Ny le combat ny la victoire
 Ne vous scauroient donner de gloire,
 Etiemets au rang des mal-heurs,
 Vn bien qui nous couste des pleurs.
 Quand, par la fuite d'vne guerre,
 Vous aurez rauagé Nanterre,
 Meudon, Surene, & S. Denis,
 Vous ferez les premiers punis.
 Car ne leur laissant pas la maille,
 Ils ne payeront plus de Taille;
 Et le Prince en maiorité
 Dira bien que sa Maiefté,
 Au temps de sa plus tendre enfance
 Estoit soubsmise à l'Eminence.
 Voyant son Domaine enuahy,
 Il dira que l'on l'a trahy;
 Et qu'vn Ministre bien habile
 Ne deuoit point donner de Ville,

15
Du moins en Souueraineté,
Si force ce n'auoit esté.
Mais ce raisonnement me passe,
Je vous demande encore grace:
Pent-estre vn peu trop librement
J'expose icy mon iugement;
Non par vn esprit de Censure,
Iel'ay desia dit, & i'en iure:
Au contraire, c'est par pitié
Ou par vn reste d'amitié
que ie vous parle en cette sorte;
Et, sans que l'humeur me transporte,
Certes, nous auons, presque tous,
Suiet de nous louer de vous.
pour le moins, oserois-je dire,
quand tout le monde en deuroit rire,
Que vous avec fait de grands biens
A Messieurs les Parisiens.
L'Esté, vous faifiez, d'eau de Seine,
Arrouser le Cours de la Reyne,
Et, qui plus est, de vostre estoc,
Leur auez introduit le Hoc,
Estably la Plaisanterie,
Et fait bastir vne Escurie,
Digne de vous, grand Cardinal,
Pardon; la Rime de Cheual
M'a ietté dans cette pensée,
Qui par vn mal-heur s'est glissée,
Enfin, vous auez apporté
Quelque chose à cette Cité;
Si bien que chacun, ou ie meure,
S'entretient de vous à toute heure.
Mesme, depuis vostre départ,
Les bons Beueurs, à tout hazard,
Vous loient de leur mal-heur mesme:
Car cela fait, que ce Carefme.

Le poisson se vendant trop cher,
 Ils peuuent manger de la chair,
 Et, nonobstant le priuilege,
 Ils doiuent cette grace au Siege;
 Non pas au S. Siege Romain.
 Mais au Siege de S. Germain.
 Vne chose seule me ronge.
 Et me fait peine quand i'y songe,
 Ceux qui restent de vostre Cour
 Sont cachez icy tout le iour,
 Et, pas vn n'ose plus parestre,
 De crainte d'estre pris pour traistre.
 Mesme on dit que *Cantarini*,
 Qui rimoit à *Mazarini*,
 Ne trouuant point chez qui se mettre,
 S'est fait abreger d'une lettre,
 Et voyant que son nom, en Rin,
 Rimoit encor à Mazarin,
 Dult-il auoir vn nom Arabe,
 Il retranche vne autre syllabe.
 Vn chacun d'eux, suit ce trantran,
 Horlinis l'homme à l'Oruictan,
 A cause qu'il est populaire,
 Et que sa drogue est necessaire.
 Mais pour Monsieur *Particelli*,
 Les Sieurs *Miletti*, *Torelli*,
 Aussi bien que toute la Troupe,
 N'osent plus auoir, I, en croupe.
 Et, de peur d'estre criminel,
Torelli, se nomme *Torel*.
 Vous en voyez de qui la mine,
 Pour paroistre vn peu fourbe & fine,
 Fait qu'ils passent pour estrangers;
 Et, pour éuiter tous dangers,
 Ils disent qu'ils sont de Prouence,
 Encore qu'ils soient de Florence,

Et

Et, quelquefois, Siciliens,
 Car, baste pour Italiens.
 C'est pour cela, que ce bon homme
 qui monstroit la langue de Rome,
 Oudin, n'ose plus faire bruit,
 Et s'il l'enseigne, c'est de nuit.
 Il cache son Dictionnaire,
 et met en terre sa Grammaire;
 et ceux qu'il enseignoit aussi,
 N'osent pas dire, *signor si*.
 Pourtant ce n'est rien que folie,
 On n'en veut point à l'Italie,
 Mais on confond l'Italien
 Auecque le Sicilien.
 pour moy ie ne fais pas de mesme,
 Car malgré ce peril extremes,
 et d'autant tout le genre humain
 l'auouë que ie suis Romain.
 Oüy, ie le suis, & ie me picque
 D'estre tres-parfait Catholique:
 Mais quelque Romain que ie sois,
 Ie sçay parler en *bon François*.
 plust au Ciel, pauvre Seigneur Iule,
 que n'eussiez point esté credule
 Aux Conseils de certains esprits,
 et qu'eussiez fait, comme i'écris:
 C'est à dire auecque franchise.
 quoy que l'on fasse mine grise
 par tout à vos rouges habits,
 Vous seriez encor à paris,
 Dans la gloire & dans la puissance,
 Au lieu que vous estes en transe;
 Et n'avez (peur *Du corre sus*,)
 Que des sommes interrompus;
 Attendant que l'on excute
 Cét Arrest qui vous met en butte

C'est le Rondeau
qui fut fait apres
la mort de feu
Monsieur le Car-
dinal de Riche-
lieu. Il est passé
l'Eminent person-
nage, &c.

Au moindre homme qui l'aura beau,
Et l'on dira comme au Rondeau,
Il est passé le personnage
Sans qu'on adiouste, *c'est dommage.*
Si ce n'est qu'un cœur attendry,
Vous voyant peut estre meurdry,
Découvert, & sans sepulture,
Puisse plaindre vostre aventure,
Disant; quand vous serez passé,
Vn Requiescat in pace.
pour moy i'en ferois dauantage,
Si vous auiez plié bagage,
Non pas vous souhaittant la paix,
Car vous ne l'aimastes iamais,
Mais, puisque vous aymez la guerre,
Si tost que vous serez par terre,
Je veux supplier le Seigneur
De quitter, en vostre faueur,
Ces qualitez accoustumées,
pour celle de *Dieu des Armées.*
Sous ce tiltre, ie vous predis
De l'employ dans le paradis.
Là vous pourrez estre ministre,
Si, par quelque accident sinistre,
Où vous ne vous attendez pas,
Vous n'allez trauailler plus bas.
Je ne vous en puis rien promettre.
Adieu, c'est trop pour vne Lettre,
Je suis vn modeste *Frondeur,*
Qui me dis.

VOSTRE SERVITEVR.
NICOLAS LE DRV.

A Paris, De Mars le neuuiesme,
Qui n'ut ny Foite ny Carefine,
L'an que le Roy, le iour des Roys,
Partir, pour la seconde fois,
Se retirant de cette Ville
Pour sauuer l'Homme de Sicile,
Dont bien luy prit; & que Paris
Fut assiegé sans estre pris.

SCAZON.

F I N.



S C A Z O N.

*Non damna damnis ; Bella, non licet bellis,
Referre ; pacem optare, pro dolis, præstat,
Si, Christiana, quid valet fides, legis.*

*Ciet tumultus, Iulius, vetans pacem ;
Me, optare mortem, Iulio, putas ? Nolim :
Sedet tumultus, & Quiescat in pace.*



2020

Non dicitur dicitur; Sed non dicitur
Rogare; pateris optare, pro dicitur optare.
Et Christiane, cum dicitur dicitur.
Et non dicitur in dicitur dicitur.
Et dicitur dicitur dicitur dicitur.
Et dicitur dicitur dicitur dicitur.

